Enquête sur l'insertion professionnelle  
des diplômés du Master en sciences de l'environnement

Table des matières

[Présentation 3](#_Toc24633287)

[Corpus 3](#_Toc24633288)

[Résumé des résultats 3](#_Toc24633289)

[Situation d'emploi 4](#_Toc24633290)

[Recherche d'emploi 4](#_Toc24633291)

[Taux d'occupation 4](#_Toc24633292)

[Type de contrat: CDD ou CDI 5](#_Toc24633293)

[Revenu professionnel 5](#_Toc24633294)

[Pendant les études 5](#_Toc24633295)

[Stage 5](#_Toc24633296)

[Activité rémunérée 5](#_Toc24633297)

[Insertion professionnelle 6](#_Toc24633298)

[Adéquation entre formation et emploi 6](#_Toc24633299)

[Activité professionnelle 6](#_Toc24633300)

[Domaine d’emploi 7](#_Toc24633301)

[Fonctions exercées 8](#_Toc24633302)

[Thématique traitée dans le travail 9](#_Toc24633303)

[Activités exercées 9](#_Toc24633304)

[Compétences 10](#_Toc24633305)

[Maîtrise des langues 11](#_Toc24633306)

[Formation 11](#_Toc24633307)

[Formation avant les études et choix de spécialisation 11](#_Toc24633308)

[Satisfaction par rapport à la formation 12](#_Toc24633309)

[Après les études 12](#_Toc24633310)

[Diplômés en « développement durable » 12](#_Toc24633311)

[Fonctions exercées 12](#_Toc24633312)

[Problématiques traitées 13](#_Toc24633313)

# Présentation

L'enquête auprès des alumni du MUSE a été menée de fin 2018 au printemps 2019. Elle visait une meilleure connaissance des profils des étudiants ainsi que de leur parcours professionnel, particulièrement sous l'angle de la spécialisation choisie. Un tiers des diplômés a répondu à l'enquête.

## Corpus

Le taux de réponse des diplômés MUSE est de 29% et de manière générale, l'échantillon est représentatif de la population mère en termes de sexe et de spécialisation.

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| *Diplômés du MUSE, 2009 à 2017* | |  |  |  |
|  | **Pop mère** |  | **Echantillon** |  |
| **Sexe** |  |  |  |  |
| Femmes | 170 | 60% | 45 | 55% |
| Hommes | 112 | 39% | 32 | 39% |
| Pas indiqué | 2 | 1% | 5 | 6% |
|  |  |  |  |  |
| **Spécialisation** |  |  |  |  |
| biodiversité | 20 | 7% | 6 | 7% |
| Climat | 20 | 7% | 5 | 6% |
| Climat et Energie | 44 | 15% | 12 | 15% |
| DDUAP | 2 | 1% | 2 | 2% |
| Eau | 50 | 18% | 15 | 18% |
| Ecologie urbaine | 38 | 13% | 10 | 12% |
| Energie | 58 | 20% | 17 | 21% |
| Environnement | 22 | 8% | 8 | 10% |
| Globalisation, urbanisme et gouv. | 29 | 10% | 5 | 6% |
| / | 1 | 0% | 2 | 2% |
| **TOTAL** | **284** | 100% | 82 | 100% |

# Résumé des résultats

|  |
| --- |
| Situation d’emploi   * Une très large majorité (84%) des diplômés MUSE se trouve en activité, occupés quasiment à plein temps et généralement en contrat à durée indéterminée (75%).   Insertion professionnelle   * Les alumni MUSE ne sont pas surdiplômés par rapport à leur activité. En revanche, leur formation n’est pas souvent explicitement demandée (10)   .  Activité professionnelle   * Moins d’un tiers (30%) des diplômés travaillent dans le secteur privé à but lucratif. * Chef de projet et consultant/ conseiller sont les deux fonctions qu’ils exercent le plus souvent. Dans leur activité, ils pratiquent fréquemment l’analyse et le traitement des données. * Les diplômés travaillent sur les problématiques correspondant aux spécialisations, mais aussi sur des questions de droit de l’environnement, santé, gestion des déchets.   Impact de la spécialisation   * Les études achevées avant le MUSE influencent peu le choix de spécialisation. * La spécialisation choisie a peu d’impact sur la fonction professionnelle exercée et sur le contenu de l’activité.   Formation   * Les diplômés sont globalement satisfaits de leur formation. Une petite proportion d’entre eux (13%) auraient souhaité être formés à la [gestion de projet](http://wadme.unige.ch:3149/pls/opprg/w_det_cours.debut?p_code_cours=S230006&p_plan_is=0&p_langue=1&p_frame=N&p_mode=PGC&p_annee=2019&p_suffixe=&p_grtri=). * La moitié des diplômés a entamé ou terminé une autre formation après le master, particulièrement le certificat de géomatique. |

# Situation d'emploi

### Recherche d'emploi

Actuellement, la grande majorité des diplômés MUSE exerce une activité rémunérée ou effectue un doctorat.

### Taux d'occupation

En moyenne, le taux d'activité des diplômés MUSE s'élève à 91%.

Plus des trois quarts des diplômés (52/65) occupent un seul emploi, les autres en occupant deux (11 diplômés) ou, plus rarement, trois.

### Type de contrat: CDD ou CDI

#### Par spécialisation

La spécialisation choisie n'a pas d'impact sur le type de contrat. Toutefois, aucun diplômé de la filière GUG et sciences naturelles de l'environnement, deux anciennes spécialisations, n'est sous le coup d'un contrat à durée déterminée.

### Revenu professionnel

Le salaire médian des diplômés du MUSE se monte à 78'571.- francs pour un équivalent plein temps.

#### Par spécialisation

En termes de salaire, les diplômés des spécialisations les plus anciennes sont les mieux payés (GUG, Climat et énergie), résultat logique puisqu'ils cumulent davantage d'années d'expérience. Les salaires médians des spécialisations Eau, Biodiversité et Sciences naturelles de l’environnement sont un peu moins élevés que la moyenne.

## Pendant les études

Les diplômés du MUSE sont des personnes engagées : 58/83 ont pratiqué le bénévolat et/ou se sont engagés dans une association.

### Stage

Près de la moitié des étudiants (45%) ont effectué un stage pendant leurs études, dont près d'une moitié validée par des crédits.

#### Par spécialisation

Les spécialistes en énergie ont proportionnellement effectué un peu moins de stages que les autres diplômés. Ce sont les diplômés en eau qui accomplissent le pourcentage le élevé de stages crédités (21% de l'ensemble des stages crédités).

### Activité rémunérée

Une grande majorité (64/82) des étudiants a par ailleurs exercé une activité rémunérée autre que les stages durant sa formation.

# Insertion professionnelle

### Adéquation entre formation et emploi

Les diplômés MUSE interrogés sont peu souvent (18%) surdiplômés pour le poste qu'ils occupent, du moins si l'on considère les emplois pour lesquels un niveau de formation était explicitement demandé à l'engagement.

En revanche, le master en sciences de l’environnement était exigé de manière spécifique dans une très faible (10%) proportion des engagements.

# Activité professionnelle

Les diplômés du MUSE travaillent majoritairement en Suisse.

## Domaine d’emploi

Près de la moitié des alumni travaillent dans le secteur public (32%) ou privé à but non lucratif (15%).

Par ailleurs, ils investissent principalement le secteur professionnel de l’environnement et de l’urbanisme (40%) puis celui de l’administration publique (13%) et de l’humanitaire (11%); 9% d’entre eux sont actifs dans l’industrie ou dans le domaine des technologies de l'information et de la communication.

## Fonctions exercées

Les alumni du MUSE occupent des fonctions très diverses, de l’analyse de données au monitoring en passant par l’animation socioculturelle. Mais la gestion de projet, à des niveaux de responsabilité plus ou moins élevé, ainsi que le conseil et la collaboration scientifique, représentent leurs activités les plus fréquentes.

A noter que les personnes ayant effectué avant le MUSE une formation en sciences économiques et sociales exercent un peu plus fréquemment que les autres la fonction de conseiller ou consultant.

*Fonction exercée, nombre d’alumni concernés  
n=63*

#### Par spécialisation

Il n’y pas de tendance significative quant à l’influence de la spécialisation choisie sur la fonction exercée.

## Thématique traitée dans le travail

#### Par spécialisation

Le choix de la spécialisation ne semble pas déterminant pour l’activité professionnelle : moins de la moitié des diplômés de chaque spécialisation traitent de cette thématique dans leur travail.

* Ainsi, seuls 5 diplômés en énergie (13 au total) traitent de l’utilisation de l’énergie dans les bâtiments ou d’autres systèmes, soit presque autant que d’urbanisme (5), de changement et impact climatique (4) et de politique environnementale (4).
* Les diplômés en biodiversité et services écosystémiques (5 réponses) traitent principalement de politique environnementale et de développement durable.
* Les spécialistes de l’eau traitent de gestion de l’eau (4/11), mais aussi de changement et impact climatique (3), urbanisme (3) , santé et nutrition (3).
* Les diplômés en écologie urbaine ou Globalisation, gouvernance et urbanisme traitent de la plupart des thématiques, à l’exception de la gestion de l’eau.

## Activités exercées

#### Par spécialisation

L’analyse et le traitement des données est de loin l’activité la plus fréquemment exercée par les diplômés du MUSE ; c’est particulièrement vrai pour les spécialistes de l’énergie, de l’eau et du climat. Les deux autres activités les plus fréquemment exercées sont « Concevoir ou gérer des plans d'actions, des projets de développement, des mesures destinées à diminuer l'impact des perturbations environnementales » ainsi que la recherche d’information scientifique. Par ordre décroissant, se trouvent ensuite les activités de conseil et d’audit, ainsi que modélisation des données, de formation et d’échantillonnage. Si les spécialistes de l’eau pratiquent peu la modélisation, ils sont en revanche très actifs en matière d’échantillonnage.

*Nombre de diplômés exerçant cette activité, n=56*

## Compétences

Plus de la moitié des diplômés interrogés jugent avoir acquis les compétences nécessaires à l’accomplissement de leur travail. Ils apprécient particulièrement la méthodologie acquise.

Interrogés à propos des compétences qu’ils auraient souhaité acquérir durant leur formation, les diplômés ont prioritairement mentionné la [gestion de projet](http://wadme.unige.ch:3149/pls/opprg/w_det_cours.debut?p_code_cours=S230006&p_plan_is=0&p_langue=1&p_frame=N&p_mode=PGC&p_annee=2019&p_suffixe=&p_grtri=) (11 personnes). Un plus faible nombre (5) aurait souhaité davantage de formation dans les systèmes d'information géographique ou (5) des connaissances techniques dans le domaine du bâtiment.

### Maîtrise des langues

La plupart des diplômés du MUSE ont de bonnes compétences en anglais et bien entendu en français. En revanche, à en juger par les compétences d'allemand, le MUSE attire peu les étudiants alémaniques.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| N=82  Français | Bilingue ou langue maternelle | 66 |
|  | Compétences professionnelles | 9 |
|  |  |  |
| Anglais | Bilingue ou langue maternelle | 14 |
|  | Compétences professionnelles | 50 |
|  |  |  |
| Allemand | Bilingue ou langue maternelle | 1 |
|  | Compétences professionnelles | 15 |

# Formation

## Formation avant les études et choix de spécialisation

Les diplômés du MUSE sont nombreux à avoir effectué leur première formation en sciences sociales (32), tout particulièrement en géographie (14), mais aussi en relations internationales (10) et science politique (7). Le domaine des sciences constitue la deuxième grande catégorie de formation avant le MUSE, principalement en biologie (11) et en ingénierie (5). Enfin, 7 diplômés avaient effectué une première formation en économie.

#### Par spécialisation

Il n’y a pas de rapport significatif entre la formation de base et la spécialisation choisie ensuite. Notons cependant que la majorité des personnes ayant choisi les spécialisations climat ou biodiversité ont auparavant suivi une formation en géographie ou environnement (6/9). Dans la spécialisation énergie, près de la moitié (6/14) avaient étudié dans le domaine des sciences sociales, à l’instar de tous les diplômés de la spécialisation GUG (globalisation, urbanisme ou gouvernance) ou DDUAP (Développement durable, urbanisation et action publique).

## Satisfaction par rapport à la formation

Globalement, les diplômés du MUSE sont satisfaits de leur formation.

#### Par spécialisation

Il n’y a pas de différence notable selon les spécialisations.

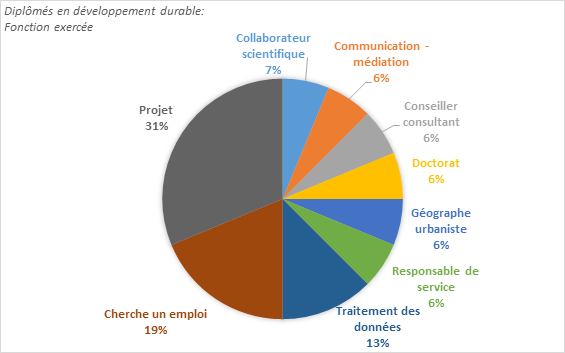
## Après les études

Depuis la fin de leurs études, la moitié des diplômés (43/82) ont entamé une autre formation. 6 d’entre eux ont choisi un doctorat et 14 un certificat (complémentaire) en géomatique. Quelques autres se sont formés en programmation (3) ou en management de l’énergie (3).

# Diplômés en « développement durable »

## Fonctions exercées

*Diplômés DDUAP, écologie urbaine, GUG, de 2011 à 2017   
n=*



|  |  |
| --- | --- |
| **Fonction exacte** | **Entreprise** |
| Adjointe de direction | Ville de Genève |
| Collaborateur scientifique | Unige |
| Information manager | IFRC |
| Real Estate Advisory (Rank Assistant Manager) | KPMG |
| Géographe urbaniste | Urbaplan |
| Chargé de projet | Association des Femmes pour la Planète |
| Responsable de projet | / |
| Chargé de projet en environnement | Maneco |
| Chef de projet en gestion de la mobilité | Mobilidée |
| Responsable de projet | J'aime ma planète |
| Responsable du service Edilité et urbanisme : Communes de Champéry et Val d’Illiez | |
| Data analysis | Dupont |
| Monitoring expert | Internal Displacement Monitoring Centre |

## Problématiques traitées

Les problématiques les plus souvent traitées par les diplômés en développement durable sont : le développement durable (5 personnes), les changements et impacts climatiques (5) et la politique environnementale.

Fait intéressant : parmi les personnes en emploi, 4 auraient souhaité avoir appris la gestion de projet durant le MUSE.